

BUATA B. MALELA

LES VOIX DE L'ARCHIPEL

UNE HISTOIRE LITTÉRAIRE
DES COMORES



Hermann copyright NS 708 - oct 2024
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation



Hermann copyright NS 708 - oct 2024
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation



À mon frère Rémi Armand Tchokothe
✧
À la jeunesse archipélique des Comores

Hermann copyright NS 708 - oct 2024
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation



Hermann copyright NS 708 - oct 2024
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation



INTRODUCTION.

HISTOIRE LITTÉRAIRE ET ESPRIT DU SUJET

Vivre dans le rêve d'Autrui, c'est, dans cette perspective, vivre dans le rêve de la valeur et de la puissance réelle qui sont au cœur du colonialisme et de l'impérialisme, car vivre dans le rêve du colonialisme et de l'impérialisme, lorsqu'on est Africain(e) ou Noir(e), c'est vivre la condition universelle d'image vivante d'un rêve.

Joseph Tonda, *Afrodystopie*.

L'œuvre littéraire émane de l'activité humaine dont l'essence réside dans l'imaginaire véhiculé par la culture propre à un territoire, à travers le prisme du rêve d'autrui. Ainsi les rapports essentiels qui confèrent du sens en tant que réalité imaginaire, peuvent être incarnés, selon l'anthropologue Maurice Godelier, « dans des institutions et des pratiques symboliques¹ ». L'imaginaire englobe l'ensemble des représentations que les humains se font sur l'origine de l'univers qui les entoure, les êtres « qui le peuplent [...], ainsi que les humains eux-mêmes pensés dans leurs différences et/ou leurs représentations² ». C'est cet imaginaire, conçu comme un monde idéal, c'est-à-dire fait d'idées et de pensées, que Chamoiseau et Confiant considèrent comme une littérature

1. Maurice Godelier, *Aux fondements des sociétés humaines. Ce que nous apprend l'anthropologie*, Paris, Albin-Michel, coll. « Bibliothèque Idées », 2007.

2. *Id.*, p. 38.

Hermann copyright NS 708 - oct 2024
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

« mêlée à l'oxygène des vies³ ». Cette perspective vitaliste et même phénoménologique s'applique-t-elle également au fait littéraire francophone de l'archipel des Comores, dont l'histoire littéraire demeure à écrire? Cet ouvrage s'efforce toutefois de mener une réflexion synthétique sur cet objet et son imaginaire au prisme avec le colonialisme et l'impérialisme. Alors que la notion d'histoire de la littérature est généralement associée à divers niveaux de représentation, tel que l'histoire dans les littératures ou les littératures dans l'histoire, ce travail s'en écarte en examinant prioritairement le processus de formation de la littérature en langue française dans cette région du monde swahili, en relation avec les données historiques, culturelles et sociales ainsi que les enjeux de l'insularité. Il importe de reconnaître que la complexité et la diversité des expériences humaines peuvent être ancrées dans des réalités locales et concourir à la construction d'identités culturelles.

DYNAMIQUES ARCHIPÉLIQUES

En tant qu'archipel, les Comores s'inscrivent dans une dynamique archipélique au sens d'Édouard Glissant, voire rhizomatique au sens de Deleuze et Guattari. Au cœur du rhizome émerge un même concept, se distinguant ainsi de la racine et du livre fasciculé. Introduisant la multiplicité soustraite de l'Un, Deleuze et Guattari (tout comme Glissant d'ailleurs) insistent sur l'idée de connexion et de relation : « Le rhizome connecte un point quelconque avec un autre, sans nécessairement renvoyer à des traits de même nature ; il met en jeu des régimes de signes variés et même des états de

3. Patrick Chamoiseau et Raphaël confiant, *Lettres créoles. Tracées antillaises et continentales de la littérature. Haïti, Guadeloupe, Martinique, Guyane. 1635-1975*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1999, p. 12.

non-signes. Il échappe à la réduction à l'Un ou au multiple⁴ ». Cette dynamique de l'Un et du Multiple se situe dans la lecture politique des relations entre les îles. En effet, dans cet archipel persiste un contentieux politique et frontalier d'un côté et des questions propres à l'identité du sujet d'un autre côté. Par exemple, les crises politiques sur l'île de Mayotte, qui a choisi de rester française en 1975, malgré l'indépendance des autres îles, conduisent à des tensions. Cette décision contestée façonne une identité distincte pour Mayotte, opposée à ses voisines de l'archipel. De plus, les crises sociales et politiques récurrentes aux Comores, attribuées à des facteurs tels que la petite taille et l'archipélicité de l'archipel, accentuent la singularité culturelle et historique, favorisant ainsi le développement d'un sentiment d'insularité propre à chaque île, appelé îléité. Cette perception peut parfois se traduire également par l'insularisme, qui est une réaction au rejet de l'autre considéré comme un intrus. L'îléité des populations comoriennes et l'insularisme qui se manifeste dans les mouvements sociaux et politiques, notamment à Mayotte, contrecarrent les élites politiques comoriennes tentant souvent d'ignorer les particularités insulaires au profit d'une identité nationale unifiée. Mais ces efforts se heurtent à la réalité des identités insulaires distinctes basées sur l'histoire, la communauté et la géographie⁵.

Cette version de l'insularité diffère-t-elle de la notion de pensée archipélique en opposition à la pensée continentale ? Glissant décrit la pensée archipélique comme celle du tremblement et de l'éclatement dans toutes les directions, contrairement à la pensée continentale, qui valorise des systèmes unifiés fondés sur l'universel et la rupture avec l'intuition du monde. Cette conception propage une vision de l'être basée sur les semblances. Finalement, c'est la pensée archipélique,

4. Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Capitalisme et schizophrénie, t. 2, Mille plateaux*, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Critique », 1980, p. 30.

5. Adjimaël Halidi, « Comores : colonisation, insularité et imaginaire national », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, n° 278, 2018, p. 403-432.

liée à l'intuition, qui s'institue en alternative à cette pensée continentale tout en émergeant de l'insularité.

La pensée archipélique, pensée de l'essai, de la tentation intuitive, qu'on pourrait apposer à des pensées continentales, qui seraient avant tout de système. Par la pensée continentale, l'esprit court avec audace, mais nous estimons alors que nous voyons le monde d'un bloc, ou d'un gros, ou d'un jet, comme une sorte de synthèse imposante, tout à fait comme nous pouvons voir défiler par des saisies aériennes les vues générales des configurations des paysages et des reliefs. Par la pensée archipélique, nous connaissons les roches de rivières, les plus petites assurément, roches et rivières, nous envisageons les trous d'ombre qu'elles s'ouvrent et recouvrent [...] (Edouard Glissant, *Philosophie de la Relation*, p. 45)

Cette perspective glissantienne aide à saisir comment les auteurs de l'archipel des Comores se positionnent. Ils favorisent indéniablement une relation plus intime et imaginaire avec le monde socio-comorien, en faveur de cette pensée archipélique. Cette pensée alternative valorise l'intuition et la diversité, comme le montrent leurs œuvres littéraires. En même temps, la conception universelle et rationnelle de la pensée continentale les limite à une appréhension globale de leur espace et du sujet comorien, fortement marqué par l'univers socio-comorien dans lequel il évolue. Cet entre-deux transforme l'insularité en insularisme, conduisant au rejet de l'autre et à la consolidation d'un sentiment régionaliste, exprimant un nationalisme à l'échelle îlienne.

La pensée philosophique vue à travers le prisme de l'archipel des Comores révèle les tensions et les défis inhérents à la construction de l'identité socioculturelle du sujet comorien. La confrontation entre la pensée archipélique et la pensée continentale met en lumière les dilemmes auxquels sont confrontés les auteurs comoriens et la société comorienne dans son ensemble. Cette dualité entre les deux types de pensée imprègne non seulement la production littéraire et artistique

Hermann copyright NS 708 - oct 2024

Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

comorienne, mais aussi les dynamiques politiques et sociales de l'archipel. Elle façonne un sentiment d'insularité oscillant entre l'ouverture à la diversité et le repli sur soi, entre l'acceptation de l'autre et son rejet. En prenant appui sur cette observation, il devient possible de construire l'objet de cette recherche comme une image de l'expérience postcoloniale.

UN OBJET-IMAGE

L'objet imagine l'existence des sujets comoriens dans le contexte du postcolonialisme et de l'impérialisme. Joseph Tonda développe cette idée principale pour l'ensemble de l'Afrique en rappelant que vivre dans le rêve d'autrui, c'est-à-dire dans l'idéalisation et les aspirations du colonisateur ou de l'impérialiste, implique d'adopter une perspective qui est intrinsèquement liée aux valeurs et à la puissance réelle qui sous-tendent ces systèmes de domination. Pour les sujets africains ou même comoriens, vivre dans le rêve du colonialisme et de l'impérialisme signifie être confronté à une condition universelle où ils sont perçus comme une représentation vivante de ce rêve. Cela peut être interprété comme étant réduit à une image façonnée par les préjugés et les fantasmes de l'autre. En vivant dans le rêve de l'autre, les sujets dominés sont ainsi contraints d'accepter et de naviguer dans un système qui nie leur autonomie et leur humanité, tout en perpétuant des structures de pouvoir qui les maintiennent dans une position de subordination.

L'objet de cette recherche se définit par son importance en tant que réponse à la question fondamentale de toute étude qui tient compte des défis auxquels est confronté l'Archipel des Comores inséré dans un contexte postcolonial qui invite à une réflexion sur les mécanismes de domination et les formes de résistance. Or diverses perspectives influent sur sa construction. À ce titre, de nombreux documents, tels que thèses, articles, essais, ou ouvrages collectifs, existent déjà sur les littératures

Hermann copyright NS 708 - oct 2024
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

de l'archipel des Comores⁶. Certains sont mobilisés pour nourrir la réflexion, exigeant une synthèse concentrée sur l'essentiel. Concernant les grandes études d'ensemble (rassemblant tous les genres en même temps, excluant les productions centrées sur un genre, un auteur spécifique ou une entité de l'archipel), ils restent rares. Néanmoins, quelques travaux peuvent être signalés, arbitrairement classés dans la catégorie d'étude d'ensemble : la thèse de doctorat *Un autre aspect de la francophonie, la littérature comorienne* de Djoumbé, le livre collectif *Les littératures francophones de l'archipel des Comores*⁷ et *Entré en tant que cousin, sorti en tant que gendarme* de Tchokothe. Ces trois entreprises décortiquent les littératures francophones de l'archipel des Comores, chacune en adoptant une approche distinctive.

La thèse de Djoumbé se distingue en tant que grand travail d'ensemble sur cette littérature qui couvre la période de 1985 à 2011. Son objectif est de dévoiler la forme de cette littérature en émettant des hypothèses sur ses origines, en établissant des parallèles entre la création fictionnelle et la réalité historique et sociale, en proposant une classification par genre et en révélant les intertextualités au sein du microcosme textuel insulaire, englobant ainsi cinquante-trois titres pour vingt-huit auteurs.

6. Saandi Mahamoud, *Le roman et la société comorienne*, Mémoire de Maîtrise en lettres modernes, dirigé par Claude Mouchard, Université de Saint-Denis, Paris VIII, 2000 ; Ali Abdou Mdahoma, *Introduction à l'histoire du roman comorien de langue française*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime en Littérature générale et comparée, sous la direction de Papa Samba Diop, soutenue et présentée publiquement le 29 juin 2011, Université Paris-Est, Créteil *Le roman de Mohamed Toihiri entre témoignage et fiction*, Thèse de Doctorat en Lettres et arts sous la direction de Michel Schmitt, présentée et soutenue publiquement le 19 novembre 2010, Université Lumière, Lyon 2 ; Bacar Abdoulatuf, *Comment se lit le roman postcolonial? Cas des îles Comores : La République des Imberbes et Le Bal des Mercenaires*, Paris, Les Ed. de la Lune, « Littérature et Critiques », 2009.

7. Buata B. Malela, Linda Rasoamanana et Rémi A. Tchokothe (dir.), *Les littératures francophones de l'archipel des Comores*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Rencontre », 2017.

Sa méthode descriptive permet en effet d'analyser la littérature comorienne « afin de parvenir à en donner les principales caractéristiques ainsi que les principaux genres qui la fondent⁸ ». La question que se pose la chercheuse est de déterminer la place de cette littérature comorienne d'expression française dans un contexte d'oralité et quelle est sa morphologie pour exister. Cette production littéraire demeure profondément « comorocentrée » dans les thèmes énoncés par les œuvres.

L'autrice apporte une précision sociologique et anthropologique à la production littéraire, d'où son approche descriptive. Elle commence par déceler sa manifestation dans la littérature orale propre à la société comorienne, puis elle parcourt les débuts de la littérature écrite et ses sources. Ensuite, l'émergence, influencée par les événements politiques et historiques des Comores, conduit à la question de la place de l'intellectuel comorien dans la société. Parallèlement, les productions littéraires de cette époque sont examinées pour interroger cette place de manière précise. Enfin, Djoumbé revient sur l'enjeu esthétique de la littérature comorienne francophone en mettant en avant une « dynamique de création et de modernité littéraires⁹ ».

Il s'agit de voir comment les différents genres qui la constituent font d'elle un art en mouvement, comment à travers eux, cette littérature se précise et mûrit et se poursuit, se liant à des questions d'identité notamment par la poésie et de revendications politiques, dans les récits. Ces questions identitaires passent par le prisme poétique, car, la poésie, bien plus que les essais ou les récits, mène ou permet aux auteurs de s'interroger sur la question d'une esthétique littéraire *Washikomori*. Une question qui, au vu des différents textes, prend

8. Thouéibat Djoumbé, *Un autre aspect de la francophonie, la littérature comorienne : société, histoire, culture et création. Littératures*, thèse de doctorat en Littérature générale et comparée dirigée par Daniel-Henri Pageaux, Université de la Sorbonne nouvelle – Paris III, 2014, p. 32.

9. *Id.*, p. 36.

des allures d'affirmation identitaire où, comme nous le rappelons, la poésie ou le récit hybride (essai poétique, poème prosodique ou récit poétisé) deviennent les lieux communs d'explorations stylistiques¹⁰.

Les questions relatives à la poésie sont pareillement traitées par le collectif, qui a publié l'ouvrage *Les littératures francophones de l'archipel des Comores*. Les auteurs rappellent son ancrage géographique étendu, englobant à la fois le canal du Mozambique et les Mascareignes. La relation entre la langue et l'espace soulève des questions fondamentales sur la nature de la littérature francophone comorienne, en lien étroit avec des enjeux politiques et identitaires. De même, l'observation de cette littérature, complexe dans ses implications passées, présentes et futures, est motivée par son impact sur la définition identitaire, son traitement de la réalité sociale, du langage et de la diaspora comorienne en France, mettant en évidence des défis liés à l'objectivité et à la légitimité. Les auteurs insistent encore sur la nécessité de considérer la littérature francophone de l'archipel des Comores comme un questionnement constant, aux contours définis par des influences politiques et esthétiques, ainsi que des liens transversaux avec l'oralité, la musique et d'autres îles de l'océan Indien.

Dans son ouvrage *Entré en tant que cousin, sorti en tant que gendarme*¹¹... (2023), le gentleman Rémi Tchokothe offre une lecture de la production littéraire comorienne à travers la relation compliquée entre les îles et la présence (néo)coloniale française. Il s'arrête sur la dynamique de la migration et des frontières politiques, qui deviennent des points d'interrogation sur les identités multiples, la langue, la violence et les relations économiques présentes dans le corpus littéraire. Sa perspective comparative effleure la question nationale à travers les textes,

10. *Id.*, p. 37.

11. Rémi Armand Tchokothe, « *Entré en tant que cousin, sorti en tant que gendarme* ». *Visa Balladur, Kwassa Kwassa, (im)mobilité et géopoét(h)ique relationnelle aux Comores*, Leiden/Boston, Brill, 2023.

en faisant appel à des auteurs de Mayotte, de Grande Comore, d'Anjouan, de l'île Maurice et de France. L'intérêt de cet ouvrage réside principalement dans son approche esthétique et politique de la poésie, à considérer dans ses visées thérapeutiques et sociales, tout en examinant la relation avec l'histoire.

Pour récapituler, ces trois travaux convergent sur les littératures comoriennes francophones, scrutant l'origine des productions, leur évolution dans l'espace-temps insulaire, les enjeux politiques, archipéliques, identitaires et esthétiques, ainsi que les relations difficiles avec l'histoire coloniale et postcoloniale française. Ils révèlent un corpus propre à l'archipel des Comores, abordant des problématiques similaires à celles des littératures africaines et antillaises. En mettant l'accent sur la dimension sociale, ces auteurs soulignent la relation étroite entre la politique et la littérature. Adoptant une perspective comparative, ils éclairent la question du sujet social et collectif. Ainsi, l'intérêt de l'histoire littéraire réside dans la lecture diversifiée du corpus, au-delà de la simple sélection d'auteurs et d'œuvres au cœur d'une phénoménologie du sujet comorien.

PHÉNOMÉNOLOGIE DU SUJET COMORIEN

La phénoménologie vise à comprendre un phénomène, à savoir la découverte du « sens donné à une expérience de vie¹² ». Celle-ci est présentée dans l'histoire littéraire panoramique couvrant la période de 1985 à 2023, sans prétendre à l'exhaustivité dans la mobilisation des textes littéraires francophones de l'archipel des Comores. Cet archipel s'insère tout autant dans l'aire culturelle que la chercheuse malgache Cynthia Parfait désigne comme « indianocéanique ». Ces productions partagent avec d'autres œuvres de l'océan Indien

12. Claire Ribau et al., « La phénoménologie : une approche scientifique des expériences vécues », *Recherche en soins infirmiers*, vol. 81, n° 2, 2005, p. 21-27.

une affirmation identitaire qui doit être inévitablement liée à une « revendication d'appartenance, étant issues d'un contexte de "domination"¹³ ». Ce cadre illustre une relation étroite avec le monde social, renvoyant à une imprégnation et aux liens indissociables avec l'univers politique. Cela remet en question l'autonomie du discours littéraire, même si, en ce qui concerne les littératures plus vastes, l'océan Indien traverse une phase de détachement et d'affranchissement des modèles littéraires occidentaux. Il vise à asseoir sa légitimité en s'adressant au semblable. L'accent mis sur l'acte d'écrire révèle cette tentative d'autonomie dans les productions littéraires. Cette dynamique globale est-elle superposable aux littératures de l'archipel des Comores ? Le premier moment semble indiquer que oui, comme l'ont montré les travaux jusqu'à présent. Cependant, pour la deuxième phase, la question demeure entière et nécessite d'être approfondie.

Quoi qu'il en soit, revenir sur la phénoménologie du sujet interroge sa transmutation dans le corpus littéraire et dégage l'idée de la littérature qui est véhiculée à travers cette interprétation de l'histoire littéraire. L'histoire littéraire, en tant que discipline à vocation scientifique, cherche à décrire et à comprendre les faits littéraires en envisageant la variation dans le temps des pratiques d'écriture individuelle ou collective. Elle appréhende ces pratiques sous le triple angle « de la production, de la codification et de la réception des textes¹⁴ ». La vaste étendue de l'histoire littéraire se manifeste en passant par sa méthodologie, ses présupposés théoriques et sa compréhension des techniques et instruments du travail historique. Comme l'écrit Paul Aron, il devient impératif de transcender les idées préconçues et les mythes associés à cette discipline, tels que

13. Cynthia V. Parfait, *Panorama des littératures francophones des îles de l'océan Indien*, Paris, Anibwe, coll. « Liziba », 2020, p. 12.

14. Damien Grawez, « Histoire littéraire », dans Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala (dir.), *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2010, p. 345.

la réduction de celle-ci à une simple introduction à l'étude des textes ou la préservation d'une vision passiviste axée sur les grands auteurs canoniques. Ces représentations sont ce que le vieux Gaston Bachelard désigne comme des « obstacles épistémologiques¹⁵ », c'est-à-dire tout ce qui entrave l'esprit scientifique dans sa quête de connaissance.

Il devient ainsi possible de concevoir l'histoire littéraire comme une connaissance raisonnée capable de surmonter ces entraves. C'est pourquoi cette approche de l'archipel des Comores ne saurait se contenter d'être un commentaire lénifiant de textes, de se limiter au biographisme, ou de considérer l'œuvre comme un simple reflet du monde social ou du sujet comorien. En revanche, cette histoire littéraire traite le discours littéraire dans l'archipel des Comores comme un objet d'étude. Elle n'échappe pas à l'analyse textuelle, conçue comme un discours à intégrer dans une énonciation globale. C'est dans cette perspective qu'est questionné le sujet comorien en tant qu'être au monde et dans le monde, présentant des caractéristiques propres au sujet francophone du XXI^e siècle¹⁶. Ce point de vue phénoménologique donne le primat au vécu et à la perception du sujet dans le monde subjectif décrit. Dans son « champ phénoménal », le sujet englobe la référence à l'individualité et à son interaction avec le discours littéraire, ainsi que les positions subjectivistes de l'écrivain lui-même. Pour autant, le traitement du sujet se matérialise dans les corpus littéraires en examinant la perspective subjective qui investit l'intériorité du sujet et son mal-être social.

En évoquant ainsi les fondements et les défis liés à l'histoire littéraire des Comores, il est nécessaire de poser les jalons d'une prospection approfondie des dimensions intérieure et extérieure du sujet. Cette exploration s'effectue à travers la

15. Gaston Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 1934.

16. Buata B. Malela et Cynthia V. Parfait, *Écrire le sujet du XXI^e siècle. Le regard des littératures francophones*, Paris, Hermann, 2022.

palette de la poésie et de la prose francophones de l'archipel. Plonger désormais dans ce raisonnement aide à comprendre comment le sujet comorien s'exprime et évolue au sein de ces productions littéraires. C'est le fil conducteur de l'histoire littéraire présentée dans la première partie de ce modeste essai. Après avoir retracé brièvement l'histoire tumultueuse de l'archipel des Comores, l'attention se porte préalablement sur l'oralité aux Comores et ses divers genres intégrés dans le tissu culturel de l'aire swahili. Cette pratique est un élément commun à chaque île comorienne, et s'étend de la période des sultanats à l'époque contemporaine. Il en résulte une littérature orale liée à l'art de la parole, prenant différentes formes, notamment celle du conte. Cette dernière investit la dimension interculturelle du sujet dans l'ordre social.

LES RÉALISATIONS DE L'ESPRIT ABSOLU DU SUJET

La comparaison entre les contes des Antilles et des Comores autorise ensuite une mise en perspective, mettant en lumière le caractère singulier et général des mécanismes de fonctionnement du conte comorien. Bien que la différence entre les deux ne soit pas très marquée, la production littéraire aux Antilles se caractérise par un mélange d'éléments familiers, tels que « l'écrit et la parole, le cri et la voix, les rumeurs silencieuses et les déclamations hautes¹⁷ ». Elle se manifeste comme une sorte de tracé à retrouver dans toutes les dimensions sociales et manifestations humaines et spatiales. En parcourant les méandres de l'histoire littéraire des Comores, il devient évident que l'expression du sujet, à travers la poésie et la prose, transcende les frontières géographiques. Cette expression s'inscrit dans une conversation plus vaste sur la francophonie, le phénomène subjectif et la résilience face aux défis historiques et culturels.

17. Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant, *Lettres créoles*, p. 13.

La deuxième partie de cette histoire littéraire revient sur l'idée de la littérature francophone en insistant sur la relation politique. Cette relation marque l'hétéronomie de cette production, scolairement divisée entre la poésie et la prose fictionnelle plus vaste. En premier lieu, l'analyse du sujet intérieur se concentre sur la poésie comorienne. Elle examine les œuvres d'auteurs tels que Nassuf Djailani, Salim Hatoubou, Saïndoune Ben Ali, Soeuf Elbadawi, ainsi que d'autres poètes comoriens tels que Sambaouma Nassar, Aboubacar Saïd Salim, Naouïrou Issoufali (Papana), Sadani Ntsindami, Mohamed Anssoufouddine et Ben-Ousséni Mansour (Manou Mansour).

Il s'agit de se pencher sur la manière dont ces poètes mettent en lumière la forme et le fond de la poésie. Elle prend en compte l'héritage de l'oralité et le lien fort avec la culture locale. Elle examine également comment ces auteurs engagent leur écriture dans une démarche anticonformiste. Cette démarche utilise la poésie comme une arme idéologique pour réaffirmer le sujet comorien dans la défiance et l'écart par rapport aux normes linguistiques imposées par l'école française. L'intériorité du sujet véhicule les phénomènes subjectifs tels que la souffrance, la difficulté de déchiffrer l'identité du sujet, les blessures de l'histoire, la mémoire du passé et la condition d'exilé. Bien que chacun ait une approche singulière, une convergence se dégage-t-elle dans la poésie pour proposer un moyen d'expression du sujet politique et thérapeutique? Est-ce que leur démarche poétique peut être considérée comme une écriture de l'intime participant à une production sociale et à une expression de l'intériorité du sujet, orientée vers la résilience?

En deuxième lieu, la prose fictionnelle, sans surprise, se concentre sur l'extériorité qui s'appuie sur la relation entre l'individualisme du sujet et le discours littéraire. Elle privilégie la perception des phénomènes subjectifs et l'expérience des problèmes sociaux insérés dans l'imaginaire socio-comorien, la mémoire individuelle et collective, ainsi que les figures anthropologiques comme celle du fundi et du migrant dans les productions de Touhfat Mouhtaré, Yasmina Aouny,

Hermann copyright NS 708 - oct 2024
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

Ali Zamir, Nassur Attoumani et Nassuf Djailani. Enfin, ces deux grandes parties sont ponctuées de comparaisons avec des œuvres issues des autres littératures francophones, à savoir une lecture contrastée entre Nassur Attoumani et Léon Gontran Damas d'un côté et Nassuf Djailani et Alain Mabanckou de l'autre.

En résumé, la première partie de cette étude établit un cadre historique et culturel, tandis que la deuxième partie s'immerge dans l'analyse littéraire contemporaine. Cette dernière met en lumière comment les écrivains comoriens formalisent le sujet dans leurs poèmes. Ensemble, ces parties montrent une compréhension approfondie de l'évolution du sujet dans la littérature comorienne, de ses racines orales à son expression contemporaine en utilisant la poésie et la prose fictionnelle. Partant de cette mise au point, cette proposition d'histoire littéraire de l'archipel des Comores s'appréhende par le prisme de la question du sujet dans sa double dimension extérieure et intérieure. Cette dernière recouvre bien les expériences intimes et sociales, elles-mêmes ancrées dans la logique de l'histoire mouvementée de ces espaces insulaires. Comme le proclame le poète Anssoufouddine Mohamed dans son recueil de poésie *Paille-en-queue et vol* (2006) : « pour une mise au monde qui ne sera jamais complète ».